

MORPHÉ



UNE CRÉATION DE ET AVEC SIMON FALGUIÈRES

CRÉATION 2023

LE K

DIFFUSION : CAROLINE NAMER

NAMERCAROLINE@GMAIL.COM - 06.10.07.03.70



EQUIPE

"Masha : C'était un grand théâtre en bois avec écrit sur un panneau en lettres enluminées : La Baleine Bleue. Mon père sort son grand trousseau de clefs de sa poche. Des clefs immenses et dorées digne des clefs d'un château de conte. Mon père ouvre la porte du théâtre et la referme derrière lui. Nous traversons le hall une lampe à la main. Il y a une odeur de bois, de poussière, de cigarettes et de cire. Il y a les costumes, les masques et les marionnettes qui attendent dans l'obscurité des loges et des couloirs. Nous sommes dans le ventre de la baleine bleue... Le ventre du théâtre à l'écart du reste du monde. Nous arrivons sur la scène. Mon père allume les lumières ! Le décor de sa dernière pièce apparaît.

Pierre enfant : Comment s'appelait la pièce ?

Masha : La pièce s'appelait "Morphé". C'était un conte sur la naissance du monde."

Texte, mise en scène, scénographie et jeu : Simon Falguières

Comédienne et créatrice LSF : Karine Feuillebois
Regard extérieur de la création LSF : Vincent Bexiga

Création Accessoires et Marionnettes : Alice Delarue

Création Lumières : Léandre Gans

Création Sonore : Celsian Langlois

Création Costumes : Lucile Charvet

Contrebassiste : Félicie Bazelaire

Régie lumière : Léandre Gans - Lison Foulou

Régie plateau : Alice Delarue - Roméo Rebiere

Régie son : Celsian Langlois - Hippolyte Leblanc

Assistant à la mise en scène : David Guez

Administration - Production : Martin Kergourlay et Justyne Leguy Genest

Attachées de presse : Patricia Lopez - Carine Mangou

LA FABLE



Dans un pays en guerre, un pays loin d'ici, au cœur d'un petit village, un père a construit un théâtre. Un tout petit théâtre en bois qu'il a appelé "La Baleine Bleue". Une nuit, il amène sa fille Macha dans le théâtre. La guerre tonne tout autour d'eux. Macha a peur et dans l'odeur du bois, pour la rassurer, son père lui joue son dernier spectacle. Un poème sans parole sur la naissance du monde qui s'intitule Morphé. Seul en scène, Simon Falguières développe un théâtre plastique et sans mot dans un décor de bois pour parler de la guerre, de l'art de la résistance et de la filiation.

INTENTIONS



Morphé est une pièce que je joue seul en scène accompagné de deux régisseurs, ses manipulateurs, trices.

Je joue Pierre... Qui lui même joue son grand-père Rezzo... Qui lui même joue pour sa fille Masha... Qui elle même racontera plus tard cette histoire à son fils Pierre... Qui lui même jouera plus tard cette histoire devant des gens...

C'est une histoire de filiation et d'héritage, une histoire de guerre et une histoire sur la beauté magique du monde.

Pour que sa fille ne s'inquiète pas de la guerre, dans son théâtre de *La Baleine bleue*, Rezzo lui parle de la naissance du monde. Il devient alors, sous ses yeux, un clown cosmique. Un clown qui joue les mouvements du chaos, la naissance de la terre, l'arrivée des premières cellules puis des premiers animaux. A force de transformations, de dessins, de sculptures, apparaît sur la scène, une Baleine bleue. Rezzo chante avec la Baleine. Rezzo vit avec la Baleine. Rezzo danse avec la Baleine. Mais un jour, l'homme arrive sur la surface de l'eau pour chasser l'animal. La Baleine bleue est en danger comme le théâtre de Rezzo est en danger.

Cette pièce est un hommage aux inventeurs de mondes, de marionnettes, de petites formes qui ont créé dans le tumulte de la grande Histoire. C'est un hymne visuel et poétique à la beauté de la nature et à la magie de notre présence sur terre. C'est aussi un chant sur la violence des hommes.

Je voulais que *Morphé* puisse être un spectacle tout public à partir de huit ans. Je me suis alors lancé dans la recherche d'un théâtre visuel fait de peintures, de matière, de marionnettes et d'un jeu qui pourrait s'approcher du bouffon voir du mimodrame. Inspiré par Chaplin, les cinéastes d'animation tchèques tel que Jiri Trnka, le créateur Géorgien Rezzo Gabriedze ou encore le travail de Joseph Nadj, je me suis plongé dans un acte de création solitaire et lointain de mes derniers travaux.

Scéniquement, Rezzo est enfermé dans une cabane sans porte. Une chambre comme une boîte crânienne faite de trappes, de fenêtres et de mécanisme magiques. Sa table de travail tremble toute seule. Son tiroir s'ouvre et se referme avec magie et donne au personnage de Rezzo des objets merveilleux à détourner. D'autres objets sortent des murs, par des trappes et des portes dérobées. La régisseuse et le régisseur qui m'accompagne activent cet espace respirant sans qu'on ne les voit. Cependant ils jouent aussi le père et la mère de Pierre au lancement de la pièce.

L'espace qui au départ est vide se remplit au fur et à mesure d'objets et de dessins que Rezzo ordonne pour nous raconter son poème.

Comme Geppetto dans le conte de *Pinocchio*, Rezzo est enfermé avec sa fille dans le ventre de la Baleine bleue. Enfermé dans un espace magique, entouré du grand vide des abysses, ici le grand vide de la guerre. Enfermé dans une cave à mystère... Le théâtre lui même.



L'équipe créatrice

Pour créer ce spectacle à part, je veux m'entourer de mes plus proches collaborateurs. Léandre Gans à la lumière, Alice Delarue aux accessoires et au plateau, Lucile Charvet aux costumes et Celsian Langlois à la création sonore.

Lumière

La progression de la lumière ne fera qu'un seul et même mouvement du petit jour jusqu'à l'aurore. Un mouvement imperceptible, sans changements brutaux. Elle devra être invisible. Je ne veux pas travailler sur une lumière dite « claire obscure » qui sépare les espaces et vient sculpter le plateau mais sur un éclairage diffus. Le public doit ressentir sans s'en rendre compte l'évolution d'une journée en l'espace d'une heure de spectacle.

Son

La matière sonore qui nimbe le spectacle est très importante. Je veux pour cela travailler avec Celsian Langlois sur une production sonore d'une grande finesse. Cette création se fera autour de sons aquatiques, des sons enregistrés sous l'eau ou des sons trafiqués. Comme si la guerre autour d'eux était assourdie par l'eau des océans... Comme si nous étions véritablement enfermés dans le ventre d'une baleine.

Il y a en parallèle de ce travail, la présence de voix enregistrées qui traduisent la langue étrangère et imaginaire de Rezzo, à la manière du dispositif utilisé dans les pièces de Rezzo Gabriedze. Je souhaite aussi qu'un thème mélodique d'une grande simplicité nous accompagne tout au long du spectacle. La colonne vertébrale du conte ! Enfin, il y a les chants des baleines qui au fur et à mesure de la pièce, emplissent l'espace jusqu'à venir nous bercer et distordre nos perceptions.

Un spectacle tout public.

Je veux que ce spectacle mêle les arts en une forme joyeuse et onirique. Un spectacle court et sensoriel qui pourra toucher les adultes comme les enfants à partir de 8 ans. Un spectacle « paysage » à plusieurs strates. On y parlera de la naissance de la parole, des métamorphoses de la nature, du deuil mais aussi de la joie de contempler. On y parlera enfin de la fin d'un monde qui par l'acte poétique, se réinvente pour qu'il ne s'éteigne pas.

Un spectacle en lien avec un lieu.

Morphé sera la première création que la compagnie fera au sein de son lieu **Le Moulin de l'Hydre** à Saint Pierre d'Entremont (61). Le spectacle sera entièrement lié à cet espace. D'abord dans sa scénographie : l'atelier aux grandes fenêtres est similaire à celui présent au Moulin. Ainsi que sur le fond, cette fable est imprégnée de la forêt, la rivière et la carrière de pierres qui entourent les lieux.

Un travail d'acteur hybride.

Avant de faire du théâtre de texte, j'ai appris à jouer en passant par l'art du clown. J'ai pu tourner le clown Rob plus d'une centaine de fois à travers la France ou encore m'essayer au burlesque avec deux spectacles muets. Avec *Morphé*, je veux retrouver ce travail, en le faisant évoluer, en le métamorphosant vers un personnage hybride. Mi clown mi aède, mi sculpteur mi danseur. Il s'agit pour moi d'une recherche intime. D'un travail technique que j'ai toujours rêvé de reprendre et que ce projet me permet de déployer.

PRODUCTION ET TOURNÉE



Tournée 23-24

Du 19 octobre au 05 novembre 2023 au Théâtre Paris Villette

Les 21 et 22 mars 2024 au Théâtre du Château d'Eu

Du 25 au 29 mars 2024 à la Comédie de Caen

Du 08 au 13 avril 2024 à Transversales Scène Conventionnée de Verdun

Les 03 et 04 mai 2024 à La Mégisserie, Centre Culturel de Saint Junien

Tournée 24-25

du 26 au 28 février 2025 à la Filature de Mulhouse

03 et 04 mars 2025 au Salmanazar

07 et 08 mars 2025 à la Ferme du Buisson

Le 14 mars 2025 au Théâtre de Rungis

Du 05 au 12 avril 2025 au Théâtre National Populaire

Production :

LE K

Coproductions :

Le Tangram - Scène Nationale Evreux Louviers, les Tréteaux de France

Création :

Mai 2023 au Tangram - Scène Nationale Evreux Louviers lors du festival Les Anthroposcènes.

Spectacle créé en Langue des Signes Française par Karine Feuillebois et Vintent Bexiga avec Accès Culture.

Devis pour représentations LSF sur demande.



EXTRAITS



Pierre : Bonjour, je m'appelle Pierre. Je suis acteur. C'est mon métier quoi... Acteur de théâtre, on dit ça... C'est d'ailleurs pour ça que je joue devant vous. Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire. C'est une histoire que ma mère me racontait. Ma mère aussi c'était une actrice. Elle a joué à travers tous les continents.

Une femme apparaît.

Voilà, c'est elle... Ma mère... Quand elle était jeune.

Elle s'appelait Masha.

Enfant, elle a grandi dans un autre pays que le nôtre.

Un Pays, loin d'ici... Moi je n'y suis jamais allé.

Ma mère est devenue une actrice parce que son père était un acteur.

Comme moi je suis devenu un acteur parce que ma mère était une actrice.

Dans ce pays où je ne suis jamais allé, on se passait l'art du théâtre comme des artisans se passent un savoir faire. De père en fille ou de père en fils. De mère en fils ou de mère en fille. Son père, mon grand père, était acteur dans un théâtre au centre d'une petite ville, loin d'ici, dans ce pays où je ne suis jamais allé. Enfin c'est pas tout à fait vrai... Il n'était pas qu'un acteur... Il était aussi le directeur du théâtre. Il l'avait appelé Le théâtre de la Baleine bleue. Et puis, il construisait des marionnettes, des objets magiques, des castelets. Dans ce pays où je ne suis jamais allé, les gens aiment les marionnettes. Plus que ça, ils les vénèrent. Mon grand père était ce qu'on pourrait appeler donc un inventeur ! On pourrait dire ça. Un inventeur de mondes. Un inventeur de formes.

Je vous parle de lui, mais je ne l'ai jamais connu mon grand père.

Parce que dans ce pays où je ne suis jamais allé, il y a eu la guerre. Et la guerre a fini par l'emporter. L'emporter dans un autre monde. Un autre monde qu'il n'a pas inventé. La guerre a continué et ma mère est venue ici. Et des années plus tard, elle m'a eu, ici, sur une autre terre, ici, dans une autre langue que la sienne. La langue que je parle aujourd'hui devant vous. Elle m'a eu avec mon père.

Une silhouette d'ombre apparaît.

Voilà, c'est lui... Mon père... Je l'ai fait comme ça, avec le voile et tout, parce que je ne l'ai pas connu. Je veux dire... Il a disparu avant que je ne sois assez grand pour me souvenir de lui. Alors je n'ai pas pu lui mettre de visage... Mon père a toujours été une ombre pour moi. Mais ce n'est pas grave... Ce n'est pas de sa faute s'il a, comme on dit, disparu. J'ai vécu seul avec ma mère. Je n'avais pas de frère, pas de sœur. Seulement ma mère.

Et le soir, avant de m'endormir, souvent... Ma mère me racontait une histoire. L'histoire que ma mère me racontait quand j'étais un enfant, il y a 30 ans de ça, parlait du théâtre de la Baleine Bleue et de ce grand père et de ce pays où je ne suis jamais allé.

Cette histoire commence une nuit de septembre, Masha, ma mère, avait 8 ans.

La Mère : J'avais huit ans.

Pierre : C'était la guerre dans son pays. La petite ville où elle grandissait était devenu un champs de ruines à cause des bombardements et des incendies. Quelques bâtiments restaient encore debout : le beffroi, la grande église, le théâtre que son père dirigeait... Mais sinon, les rues étaient dépecées. Gravats, éboulis, murs crevés, ciel gris. Un soir, son père l'amène dans le théâtre. "Je dois récupérer une affaire que j'ai oubliée là bas. Tu veux venir avec moi ?" Il lui dit.

La Mère : Main dans la main, nous traversons la ville déserte. Il faisait froid. La brume commençait à recouvrir les boulevards ravagés.

Pierre enfant : Vous habitiez loin du théâtre ?

La Mère : Il nous fallait une moitié d'heure pour y arriver.

Pierre enfant : Il était comment ?

EXTRAITS



La Mère : Un grand théâtre en pierre avec écrit sur un panneau en lettres enluminées : La Baleine Bleue. Mon père sort son grand trousseau de clés de sa poche. Des clés immenses et dorées digne des clés d'un château de conte. Mon père ouvre la porte du théâtre et la referme derrière lui. Nous traversons le hall une lampe à la main. Il y a une odeur de bois, de poussière, de cigarettes et de cire. Il y a les costumes, les masques et les marionnettes qui attendent dans l'obscurité des loges et des couloirs. Nous sommes dans le ventre de la baleine bleue... Le ventre du théâtre à l'écart du reste du monde. Nous arrivons sur la scène. Mon père allume les lumières ! Le décor de sa dernière pièce apparaît.

Pierre enfant : Comment s'appelait la pièce ?

La Mère : La pièce s'appelait "Morphé". C'était un conte sur la naissance du monde.



Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières et créée en 2011, continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre **K** est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui, il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle comme Kafka ou Buzzati l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Martin Kergourlay – Administrateur, Juliette Didsch – responsable des actions culturelles et Léandre Gans – directeur technique.

Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une équipe artistique et technique.

RÉPERTOIRE

LE RAMEAU D'OR, création en décembre 2022 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

LES ETOILES, création au Théâtre de la Cité dans le cadre du festival Supernova en novembre 2021.

LE NID DE CENDRES, créé en janvier 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille Tourcoing.

POUCET premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure et en tournée à travers la France.

A MON FRERE spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème et de lycées

SOUTIENS

La compagnie Le K est conventionnée DRAC Normandie Région Normandie et Département de l'Eure

Simon Falguières est artiste associé à la Comédie de Caen CDN de Normandie et à Transversales scène conventionnée de Verdun

CONTACTS



www.compagnielek.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE

SIMON FALGUIERES
06 71 98 23 98
simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION - PRODUCTION - DIFFUSION

MARTIN KERGOURLAY
06 78 47 44 07
collectifduk@gmail.com

CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES ET DU TERRITOIRE

JULIETTE DIDTSCH
06 82 77 17 22
juliettedidsch@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE

LEANDRE GANS
06 78 87 14 14
leandre.g@gmail.com

ATTACHÉES DE PRESSE

PATRICIA LOPEZ
06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com
CARINE MANGOU
06 88 18 58 49
carine.mangou@gmail.com

SIEGE SOCIAL : 5 rue taillefer 27300 Bernay

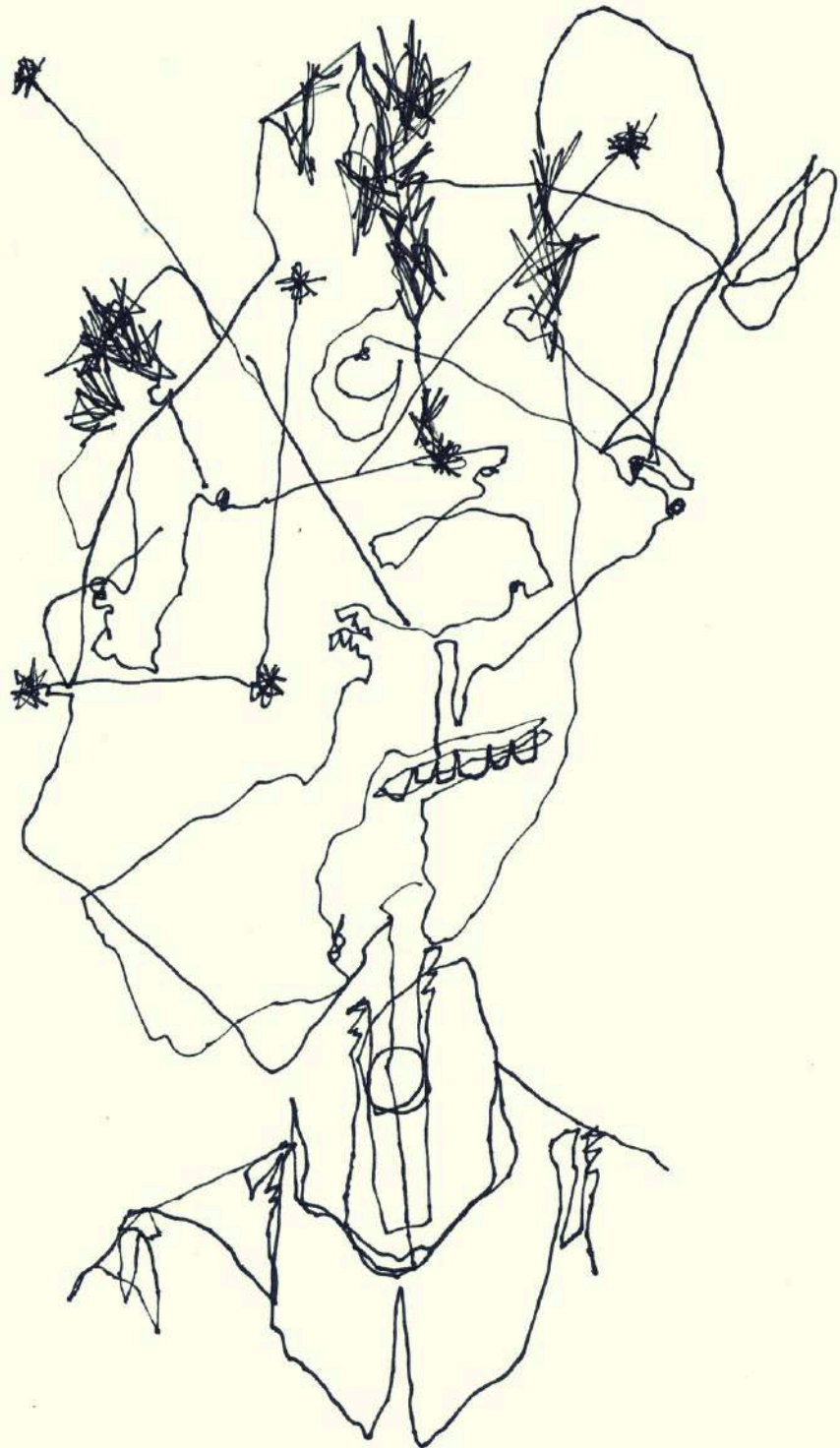
SIRET : 518 910 286 000 39

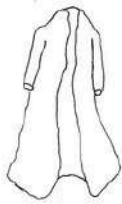
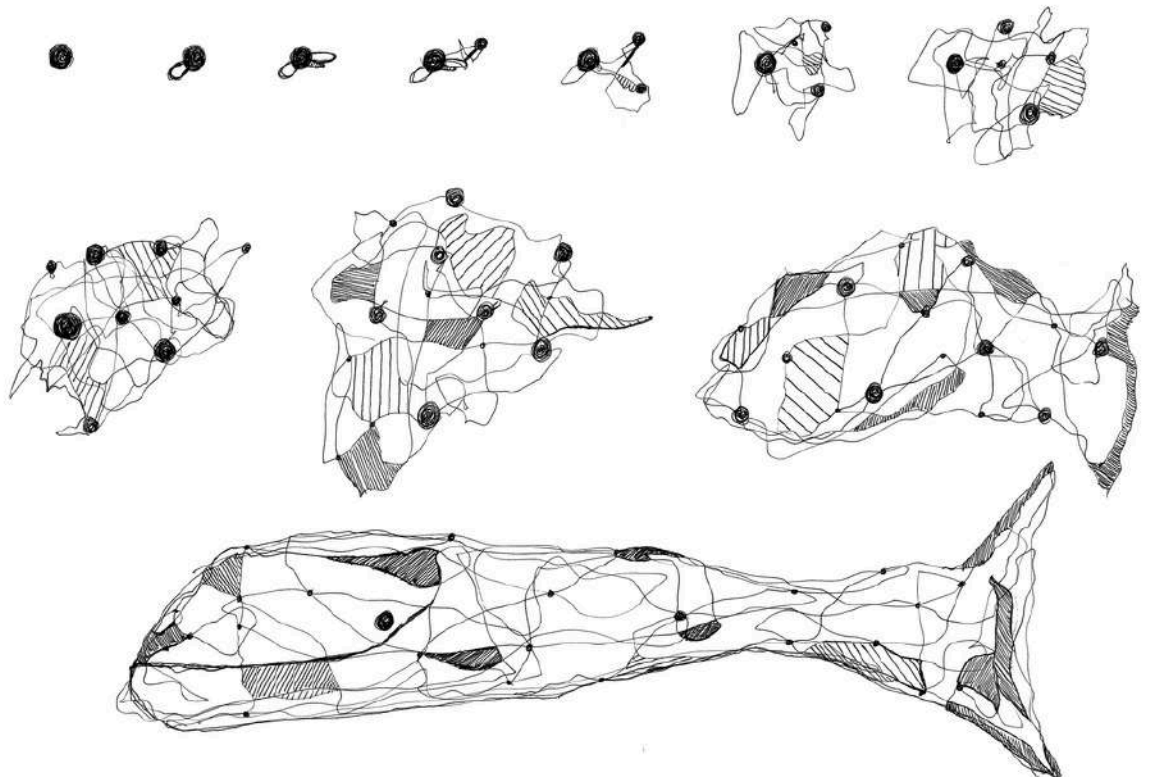
APE : 9001Z

LICENCE n°2 : L-R-20-003757

CARNET DE DESSINS

ANNEXES



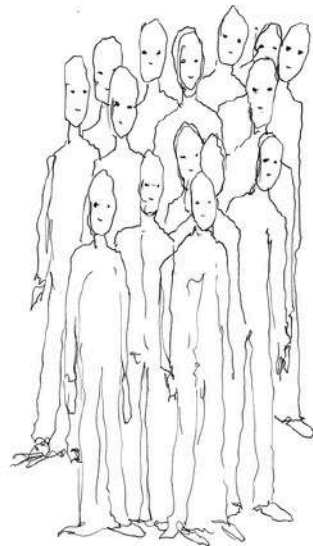
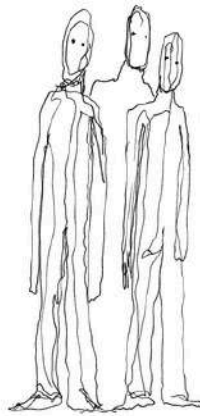
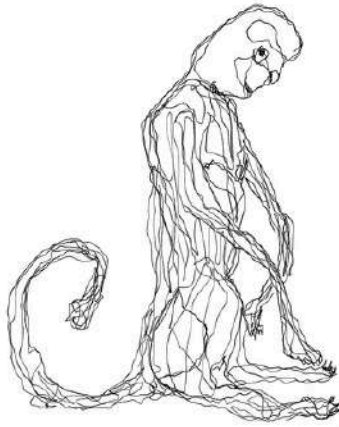
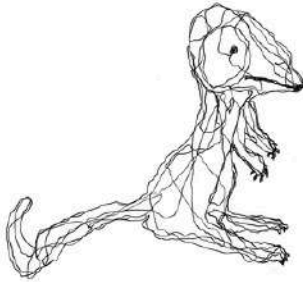
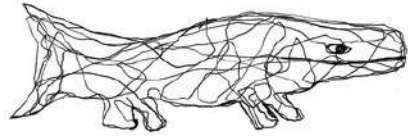


*La linea inclinata
una nota strutturata*



La linea / line outline

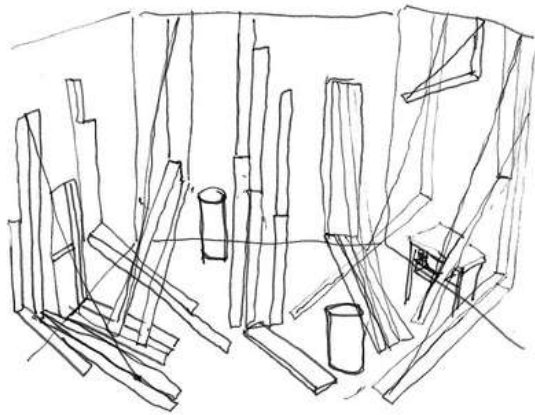
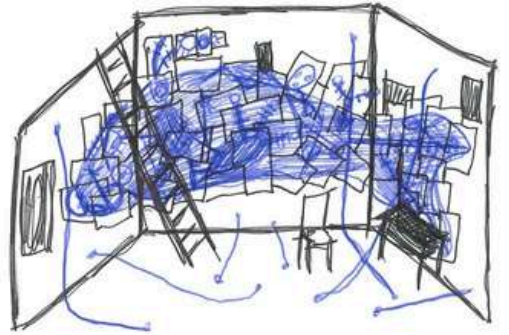




les fils noirs au début de la
pièce



la balaise bleue.



ANNEXES



K